## Déclaration du Représentant de la République d'Angola

Tout d'abord, permettez-moi de féliciter en personne le Président du FIDA, Gilbert Houngbo, qui s'est récemment rendu dans mon pays, où il a été reçu par le Président de la République et a pu rencontrer les responsables de plusieurs secteurs et aussi mesurer l'intérêt que porte l'Angola au travail mené par le FIDA ainsi que notre volonté de renforcer cette collaboration.

Nous nous félicitons de la façon dont le Président du FIDA et son équipe dirigent cette institution, en cherchant à innover pour améliorer l'efficacité et en trouvant de nouveaux moyens de mobiliser des fonds pour aider les pays à réaliser le Programme 2030, notamment en vue d'éliminer la faim, d'améliorer la nutrition et de réduire la pauvreté.

Nous nous réjouissons de l'attention accordée par le FIDA, via ses activités, au continent africain, où malheureusement les niveaux de sous-alimentation sont les plus élevés, les effets des changements climatiques les plus marqués et où les conflits armés se nourrissent du terreau fertile de l'insécurité alimentaire.

Nous saluons le pragmatisme avec lequel le FIDA souhaite associer le secteur privé à ses activités, en accordant la priorité aux jeunes entrepreneurs et aux organisations et associations de petits producteurs pour leur permettre de développer et d'utiliser des outils davantage mécanisés à même d'accroître la production.

Ainsi, nous soutenons les modifications proposées aux textes juridiques fondamentaux, sans parler du fait que le FIDA continue de centrer essentiellement son action sur les populations rurales les plus pauvres.

Le caractère aléatoire de l'agriculture, aggravé par les changements climatiques, rend nécessaire la mise en place d'une assurance agricole permettant de mieux protéger les paysans et les petits exploitants agricoles.

Le FIDA est investi d'une noble mission; c'est pourquoi il peut compter sur les généreuses contributions de ses pays donateurs traditionnels. Nous savons que la crise financière internationale ne facilite pas la mobilisation de nouvelles ressources, mais c'est dans des moments comme celui-ci qu'émerge l'obligation morale de soutenir les personnes qui en ont le plus besoin.

À cet égard, je tiens à signaler que, en plus de verser 2 millions d'USD à la Onzième reconstitution des ressources du FIDA, le Gouvernement angolais a répondu favorablement à l'appel du Président Gilbert Houngbo invitant les pays à augmenter leurs contributions. Ainsi, l'Angola versera au Fonds 2 millions d'USD de plus, doublant ainsi sa contribution.

L'Angola est entré dans une nouvelle dynamique. Il s'est donné pour priorité la lutte contre la corruption et la diversification de la production, en insistant avant tout sur les interventions en faveur de l'agriculture, de la pêche et de l'atténuation des forts déséquilibres régionaux.

Dans ce contexte, le Gouvernement angolais a mis en place un ensemble de programmes d'appui au développement agricole destinés à faciliter l'accès aux engrais, aux semences améliorées, à l'assainissement des sols et à la mécanisation et, ainsi, à améliorer la production et la productivité et parvenir, à moyen terme, à l'autosuffisance

pour certains produits alimentaires, en particulier les céréales, les tubercules et les produits de la pêche.

Il est également prévu de créer des débouchés pour les jeunes dans le secteur agricole, en renforçant la mécanisation et en développant sur l'ensemble du territoire les fermesécoles, les coopératives et la promotion des fonds communautaires.

L'agriculture familiale continue de jouer un rôle important dans l'approvisionnement des marchés locaux, mais le Gouvernement encourage également les entrepreneurs de moyenne et grande taille – angolais comme étrangers – à investir dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole tournés vers le marché intérieur et l'exportation.